

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 août 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 août 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 3 p. (308r, 309r, 310v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 7 août 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51288>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 août 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Pagliardini du 17 avril 1883. Il l'informe qu'il a remis à Joseph Manier une lettre d'introduction auprès de lui. Il lui confirme que Courtépée, dont les études paraissent dans le journal *Le Devoir*, est bien réel et n'est pas un pseudonyme pour lui et Marie Moret. Il informe Pagliardini que la presse commence à s'occuper de sa brochure *Mutualité nationale*, mais que sa proposition du droit d'hérédité de l'État suscite des oppositions comme en témoigne la candidature d'un adversaire réactionnaire aux élections cantonales. Il lui fait part de son espoir de voir Pagliardini à Guise au moment de la visite de Neale au début de juillet. Il l'informe que les écoles sont agrandies et qu'un nouveau pavillon d'habitation, plus grand que le pavillon central, va être édifié. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à Pagliardini et à ses sœurs.

Notes Tito Pagliardini répond à la lettre de Godin le 16 août 1883 (Cnam FG 33 (1) b).

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Construction](#), [Élections](#), [Habitations](#), [Périodiques](#), [Réformes](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Courtépée, Pierre-Félix \(1815-1893\)](#)
- [Manier, Joseph \(1822-1891\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Événements cités [Élections cantonales \(12-19 août 1883, France\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : pavillon Cambrai](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 7 ^{sept} ~~juillet~~ 1883

308

Mon cher ami,

Je suis bien en retard pour répondre à votre lettre du 17 avril, mais mes sœurs comme les occupations m'accablent ici.

Il y a deux ou trois jours j'ai remis à M. Hanier, conseiller municipal à Paris, une lettre d'introduction près de vous, mais je voudrais que celle-ci vous arrivât avant celle que vous présentera M. Hanier.

Dans votre dernière lettre, vous nous sougez Mad^e Marie et moi d'être ensemble M. Courthès. Non, M. Courthès est bien réel et bien vivant, c'est son ancien jurisconsulte qui habite Paris. Je suis heureux que ses études vous aient fait tant de plaisir.

La presse française commence à s'occuper de ma brochure "Mutualité nationale" qui est un extrait de mon volume "Le gouvernement"; mais ma proposition d'inaugurer la mutualité nationale et de résoudre bien des problèmes sociaux par la proclamation du droit d'hérédité.

Monsieur Regliardoni.

de l'état de nos succès de nos vœux
adversaires. J'en ai la preuve en ce moment.
Nous sommes en pleine phase d'élection
pour le conseil général; la réaction s'op-
pose un candidat et s'appuie pour le
combattre sur ma proposition de toucher
à cette arche sainte, l'héritage !!!

Vous concevez que c'est là une très
belle occasion de produire mes idées pour
le laisser reposer. Aussi je relève et défends
cette question qui, plus j'y examine, paraît
paraître grosse de bienfaits pour l'émancipa-
tion et le bien-être du peuple.

M. Bernardot nous avait presque
donné à espérer que nous nous verrions
fin juin. M. Keale est venu ici dans
les premiers jours de juillet et nous
espérons chaque jour vous voir arriver.
Est-ce que la saison est pluvieuse chez
vous aussi ?

Il faudra pourtant que le beau
temps vienne à son tour et nous
serions heureux que vous en profita-
siez pour venir voir tous les progrès
accomplis ici. Les écoles sont agien-
dies. Un nouveau pavillon, plus

grand que le pavillon central ne éte
 l'édifice. Est-ce que nous ne rendons point
 notre vie et nous donner le plaisir de
 nous recevoir ?

Adieu, mon bien cher ami,
 pour moi et Mesdames vos sœurs,
 les excellentes amitiés de Mad. Marie
 et celles de notre tout dévoué